Le *PAS-PIED* # 2

Le 4 novembre 2011

Mémo à tous les élèves en danse

HOMMAGE À MAXIME ST-CYR

L'école du Ballet Théâtral de Montréal est en deuil. Samedi dernier, dans la matinée du 29 octobre, parents, élèves, professeurs et personnel ont vécu une situation pour le moins dramatique et touchante.

Alors que Maxime St-Cyr amenait Sophie, sa fille de 4 ans, à sa classe de danse hebdomadaire, et qu'il portait dans ses bras son plus jeune enfant, il s'est effondré devant la porte d'entrée de notre école et n'a pas repris connaissance, malgré les interventions des secouristes, pompiers, ambulanciers et médecin.

Je n'ai pas beaucoup de mots pour décrire une telle situation et j'en suis encore renversée. Je voudrais cependant remercier tous ceux et celles qui, de près ou de loin, ont contribué à aider d'une manière ou d'une autre. Que ce soit comme secouristes, comme le sont Bibi et les parents de Haylee, comme inhalothérapeute qu'est le papa d'Alexandria, comme parent souteneur qu'a été la maman de Maxime De la Huerta, et tous les autres qui ont accouru, téléphoné, organisé les va-et-vient, pris en charge les autres enfants dans les cours, etc. Je crois que Maxime St-Cyr nous sait gré d'avoir soutenu ces moments difficiles en faisant preuve de courage et de solidarité.

Je me fais aussi le porte-parole de toute l'école pour exprimer nos sincères condoléances à Marie-Ève, sa conjointe et la mère des deux filles. Je l'invite à nous signifier ses besoins afin que nous puissions lui apporter le soutien nécessaire.

Maintenant, je vais terminer cette lettre d'une façon un peu spéciale. Je connais Maxime depuis l'automne 2010. Je le connais sous le nom de <le papa de Sophie>. Je peux donc en parler dans cette mesure. Je ne le connais pas dans sa vie personnelle, familiale ou professionnelle. Je le connais seulement comme <le papa de Sophie>. Mais, je le connais suffisamment pour savoir ce qu'il aimerait que l'on garde de lui comme image. Je vais donc décrire publiquement quelques traits de sa personnalité en m'adressant directement à lui, comme s'il était présent d'une autre façon :

Cher papa de Sophie,

Quand je t'ai vu pour la première fois, j'ai tout de suite su que tu étais bel et bien le père de Sophie. C'était très clair : vous vous ressemblez vraiment ! Ce même visage rond et souriant, un air un peu espiègle et toujours un mot pour faire rire ! Une chose frappante pourtant vous différencie : Sophie est toujours mieux coiffée que toi !!!! L'année passée, alors que Sophie avait 3 ans et que son cours de

danse avait lieu à 9h le matin, tu avais l'allure parfaite du «gars qui vient de se lever, a enfilé à toute vitesse son pantalon et est sorti tel quel pour conduire sa fille même si c'est de bonne heure» ! Ce que l'on a ri ensemble l'année passée ! Avec ton t-shirt vert et tes cheveux en broussailles que l'on aimait bien. Tu faisais semblant à chaque fois de vouloir entrer pour faire la classe avec les petits. Mais, je te l'ai dit à plusieurs reprises : «ici, ce sont des enfants de 3 ans et ça prend un maillot rose. Toi, c'est pas ça ! Et tous les enfants riaient… » Mais ce que d'autres ne savent pas, c'est que tu profitais de ce moment libre pour aller faire un petit roupillon dans ton auto. Tu disais parfois « est-ce qu'il va commencer ce cours que j'aille faire ma sieste ? » Je dois te le dire Maxime, tu avais gagné ma cote d'affection et celle des autres professeurs et nous gardons en mémoire tous ces bons moments rafraîchissants qui ont démarré nos samedis matins avec le rire aux lèvres. Sincérité, simplicité, honnêteté, joie de vivre et grandeur sont des mots qui décrivent ta façon d'être. Tes valeurs ont marqué ton passage parmi nous, toi, l'idole de Sophie, le héros de Marie-Ève. Je veux te remercier de nous avoir permis de te connaître, de nous avoir fait confiance en inscrivant ta jeune ballerine à notre école, d'avoir été un modèle de père devant nos yeux et d'avoir semé avec générosité tellement d'amour sur ton passage.

À l'heure où j'écris ces lignes, je viens de parler à Marie-Ève et j'ai à présent plusieurs preuves en main qui confirment les qualités que j'avais perçues. Maxime St-Cyr, ton intégrité et ton authenticité ont laissé une marque indélébile partout où tu es passé. En tant qu'artiste, comédien, animateur et écrivain, ton talent et ta versatilité ont diverti les foules avec une brillante passion. En tant que mari, tu as ouvert le cœur d'une femme en la faisant grandir avec toi. En tant que père, tu es et seras pour toujours le premier héros de tes deux filles.

Cher papa de Sophie, je terminerai cette lettre en te rendant hommage pour tout le bien que tu as fait aux autres et pour la vie que tu as vécue dans le rôle de Maxime St-Cyr. Au nom de toute la collectivité du Ballet Théâtral de Montréal, je t'applaudis bien fort pour ce rôle qui fut un véritable succès. Je continuerai d'accueillir avec amour ta petite danseuse et j'aimerais également te dédier notre prochain spectacle en juin prochain. D'ici là, je te dis Au Revoir et que la suite vers un «rôle différent» soit la meilleure possible !

Avec toute mon Amitié,

Monique Goyer